

DISCOURS IRRADIÉS DES ÉTATS-UNIS PAR
M. LITVINOFF ET LORD HALIFAX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Je désire poser au ministre des Services nationaux de guerre la question dont je lui ai donné avis vendredi. La Société Radio-Canada a-t-elle irradié sur son réseau canadien le premier discours prononcé en public par M. Maxim Litvinoff, en sa qualité d'ambassadeur aux Etats-Unis? Ce discours a été reproduit par 180 stations américaines et traduit à l'intention des pays de l'Amérique du Sud et du monde entier. Si Radio-Canada ne l'a pas irradié, pourquoi pas?

L'hon. J. T. THORSON (ministre des Services nationaux de guerre): J'ai pris des renseignements et l'on me dit que la Société Radio-Canada n'a pas l'habitude de reproduire les discours d'ambassadeurs aux Etats-Unis destinés particulièrement au public américain. Il existe cependant une entente avec les réseaux américains assurant un échange d'informations et de services dans le cas de discours censés être d'un intérêt spécial pour le Canada. Or, ce service d'information n'a pas inclus le discours que devait prononcer M. Litvinoff jeudi dernier. . .

M. COLDWELL: Et celui de lord Halifax.

L'hon. M. THORSON: . . . non plus que celui de lord Halifax. La Société croit cependant qu'un discours de M. Litvinoff ne manquerait pas d'intéresser une grande partie de la population canadienne. Elle cherche à fournir ce plaisir à ses clients, mais à date elle n'a pas encore réussi à faire les arrangements nécessaires.

L'hon. M. HANSON: Le ministre ne croit-il pas qu'un discours comme celui de lord Halifax serait d'un grand intérêt pour la population canadienne, étant donné qu'il a rappelé les sacrifices que la Grande-Bretagne s'est imposée pour venir en aide à la Russie?

L'hon. M. THORSON: La chose serait certes possible.

ROUTE DE LA BAIE D'HUDSON

QUESTION AU SUJET DE SON UTILISATION PAR LES EXPÉDITEURS CANADIENS ET AMÉRICAUX

A l'appel de l'ordre du jour.

M. J. G. DIEFENBAKER (Lake-Centre): J'aimerais poser une question au premier ministre (M. Mackenzie King). Les journaux d'aujourd'hui rapportent que les sous-marins ont intensifié leurs attaques contre les navires canadiens, anglais et américains dans l'Atlantique. A cette menace il faut ajouter le

danger apparent de congestion sur nos chemins de fer pour le transport des marchandises à destination de la côte de l'Est. Je demanderai donc au premier ministre de nous dire si le Gouvernement a songé à utiliser davantage, cet été, la route de la Baie d'Hudson, pour l'expédition des céréales et autres denrées requises outre-mer, ce qui réduirait considérablement le danger des attaques sous-marines et diminuerait en même temps la congestion probable sur les chemins de fer. Pourrait-il nous dire si on a songé à permettre aux Etats-Unis d'utiliser gratuitement les aménagements du chemin de fer de la Baie d'Hudson et du port de Churchill pour le reste de la guerre.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Si je tenais à renseigner l'ennemi afin qu'il sache où porter ses coups durant les prochains mois, je répondrais en détail à la question de l'honorable député, à condition de pouvoir, en y répondant, lui donner l'assurance qu'il voudrait obtenir. S'il veut bien examiner ses propres questions, demain, il se rendra compte qu'il n'est pas dans l'intérêt public d'y répondre ouvertement. Ces observations s'appliquent aux deux questions, je crois.

LA ROUTE DE L'ALASKA

RAPPORT DES INGÉNIEURS DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS SUR LE TRACÉ EN TERRITOIRE CANADIEN

A l'appel de l'ordre du jour.

M. E. G. HANSELL (Macleod): Le premier ministre a répondu à une question que j'avais insérée au *Feuilleton* au sujet de la grande route de l'Alaska. J'aimerais lui demander d'autres renseignements à ce sujet maintenant. D'après des dépêches de journaux, la commission d'ingénieurs de l'armée des Etats-Unis qui a récemment voyagé d'Edmonton à l'Alaska afin d'étudier ce projet d'une route entre les Etats-Unis et l'Alaska, aurait fait rapport à la Commission de défense canado-américaine. Le Gouvernement a-t-il eu connaissance d'un tel rapport et le cas échéant, le déposera-t-il sur le Bureau ou fera-t-il quelque déclaration à ce sujet? Je ne demande aucunement au premier ministre de dévoiler des secrets militaires, mais je crois que le pays aimerait savoir si la route de l'Alaska sera construite cette année et quel en sera le parcours.

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Je ne suis pas en mesure de répondre à l'honorable député à ce sujet. La question, comme il l'a lui-même fait remarquer, est à l'étude, et je ne saurais dire d'avance ce que sera la décision finale. Dès que le Gouvernement pourra faire une dé-